

par Observation sur un accouchement suivi de rétention d'urine
et de l'écoulement de l'humeur bilieuse par la matrice et par la
vessie.

M^r Gauthier de Claubry

le 14 xbre 1781, sur la quatre heures du matin, mad^e Boultier
grosse de son premier enfant, âgée de trente ans, taille de cinq pieds
un pouce environ, d'une forte stature, et d'un tempérament bilieux
sanguin. Elle eut des douleurs légères pour accoucher, qui durèrent
jusqu'à dix heures du soir qu'elles devinrent plus fortes, et assez
sur les onze heures, pour que les membranes perçassent. Les eaux
qui s'écoulèrent étoient d'une couleur assez jaune pour la distinguer
à la lumière sur les linge que l'on retira de dessous la malade.

Depuis onze heures, époque de la rupture des membranes, jusqu'à
au lendemain cinq heures du matin que l'accouchement se termina
les douleurs furent très violentes et très rapprochées. Aussitôt après
la sortie de l'enfant, le calme le plus parfait eut lieu, et auroit
annoncé la suite la plus heureuse, si la particularité suivante
ne m'eussent fait pressentir quelque accident grave: 1^o le
corps de l'enfant étoit généralement couvert d'une matière
jaune de l'épaisseur d'un len; cette matière étoit gravelleuse
et se rouloit sous les doigts: 2^o ce qui s'écouloit de la matrice
étoit beaucoup plus jaune que rouge, très épais, mais sans
former de grumeaux ou caillots: 3^o enfin, le placenta fut expulsé
par trois contractions consécutives, comme s'il y avoit eu, un
second enfant; ce qui m'auroit fait croire à la présence d'un
jumeau, si je n'eusse pas bien reconnu que réellement c'étoit
le placenta dont le volume étoit énorme, jaune dans ses
deux faces; les vaisseaux qui serpentaient sur sa surface interne

ARC 27 d 15



étroit, pour la plupart, de la grosseur du pouce et d'un jaune verd;
il avoit onze pouces trois quarts de diamètre d'un presque tout le
sur, deux pouces et demi d'épaisseur dans toute l'étendue de son
bord qui étoit presque cartilagineux, environ quatre pouces
d'épaisseur dans son milieu, et pesoit huit livres et demie six
heures après l'accouchement.

L'enfant étoit très fort, long, quoi que maigre: il mourut
27 heures après sa naissance à la suite d'un vomissement de
matière jaune; le méconium qu'il rendit pendant sa vie
étoit d'un noir verdâtre.

La dame, malgré le volume et le poids de l'enfant, du
placenta et du cordon, n'avoit rien éprouvé d'extraordinaire pendant
sa grossesse; elle mangeoit beaucoup, dormoit bien, alloit seule
à la garde robe difficilement et rarement, elle n'avoit aucun ^{signes} ~~autres~~
qui annonçassent ce qui est arrivé; elle avoit été saignée quatre fois
pour du étourdissement, du douleur dans les jambes et de la
plénitude dans le poulx, ce qui arrive à beaucoup de femmes;
elle avoit été purgée six fois, et avoit pris environ 70. bain
pendant le cours de sa grossesse.

Depuis le matin 15^e X^{bre}, jour de l'accouchement, jus qu'au
18. que la révolution lactée eut lieu, la malade n'éprouva
aucune difficulté dans ses fonctions: mais le 18 au matin, elle
se plaignit de douleur vers la symphyse du pubis qui
augmenterent assez rapidement et se portèrent aux reins: elle
n'urina point dans cette matinée, qui étoit le quatrième jour
après son accouchement.

à une heure après midi, je la sondai facilement et lui tirai
des urines extrêmement jaunes et bourbeuses: je la mis à l'usage
d'une boisson faite avec la graine de lin, les feuilles de parietaire
et quelques grains de sel de nitre, édulcorée avec le sirop de
guimauve; et de lavement émollient: je fis mettre des flanelles
sur la région de la vessie, trempées dans la décoction faite pour
les lavements. Malgré cela les douleurs continuèrent à six
heures, je la sondai de nouveau; les urines étoient de la même
couleur, mais plus épaisses, la malade en rendit une assez grande
quantité dans ces deux fois. Je la sondai, le 19, à deux heures
après minuit; les urines toujours jaunes étoient si épaisses
qu'elle obstruèrent la sonde et que je fus obligé, à plusieurs
reprises, de la déboucher avec le stilet.

Je la sondai laissai la sonde dans la vessie; mais la
malade ne put supporter sa présence que jusqu'à cinq heures du
matin que je la fis uriner, comme je l'avois fait à deux. En
retirant la sonde, la malade sentit une douleur aiguë qui dura
environ une heure et demie; les premières douleurs avoient
toujours lieu dans les endroits dont j'ai parlé.

Je fus obligé d'introduire encore la sonde vers le midi;
jeus une peine infinie, son introduction et sa présence causèrent
à la malade des douleurs très vives et aiguës. Avec de la patience
je réussis cependant; alors les urines, quoi qu'elles fussent toujours très jaunes,
s'écoulèrent moins épaisses et en assez grande quantité.

Sur les cinq heures du soir, la malade urina seule, mais
peu, avec des douleurs fort vives, avant, pendant et après l'écoulement;



ce qui se renouvelloit sept fois, jus qu'au 20 à neuf heures du matin.

Elle urina quatre fois, depuis cette époque jus qu'au 21 six heures du matin, toujours avec la même douleur. Depuis cet instant jus qu'au 22 à midi, elle urina presque d'heure en heure, mais en très petite quantité chaque fois, et même goutte à goutte, les urines étoient toujours épaisses et jaunes. Du 22 à midi jusqu'au 23 environ huit à neuf heures du matin, la malade urina cinq fois, très abondamment chaque fois, les urines et les douleurs étoient toujours les mêmes.

Jus qu'au soir le pouls avoit été médiocrement agité. entre neuf et dix heures du matin, la malade eut des douleurs si vives avec d'urines, et elle augmentèrent si fort en urinant, qu'elle jeta les hauts cris et perdit presque connoissance. Revenue de cette espèce de syncope, les douleurs continuèrent avec violence: en dernière urine furent beaucoup plus jaunes que toutes les précédentes, mais moins épaisses. Les premières formoient lentement un dépôt blancâtre et floconneux, celle-ci déposeroit promptement une matière blanche très liée et unie à sa surface.

Aussitôt la sortie de cette dernière urine, la malade eut un frisson qui dura l'espace d'une demi heure, suivi d'un violent accès de fièvre, avec chaleur sèche et à la peau, et une grande altération.

À trois heures après midi, elle eut un redoublement; à sept heures du soir, un autre, avec une altération excessive.

À dix heures du soir, à peine pouvais-t-on tenir le bras de la malade; à cause de la chaleur brûlante de sa peau. les

vidanges couleur de peu; mais il n'y eut ni urine, ni garde-robe.

Sur la dixième heure et demie, elle se plaignit d'une douleur dans le ventre qui venoit de terminer à l'aiguë. je lui fis donner un lavement émollient: un quart d'heure après l'avoir reçu, elle se mit sur le bassin et rendit une matière épaisse et jaune comme de l'ocre: la douleur du ventre continua et même augmenta: le ventre étoit élevé mais souple. je fis donner un second lavement: la malade alla, encore sur le bassin, rendre de la matière semblable aux premières, urina, mais avec de la douleur très aigüe. Le ventre ne diminua point: malgré ces trois évacuations très abondantes, la douleur subsistait; cependant la peau devint humide, l'alliation diminua peu à peu, ainsi que la fièvre.

La malade sentoit des mouvements dans le ventre, ce qui me détermina, le 26, à une heure après minuit, à lui faire prendre deux onces de sirop de limon, autant d'huile d'amande douce et un gros de sel d'epsom. à trois heures, elle fut sur le bassin assez abondamment, ce qui se répéta six fois jusqu'à dix à onze heures du matin, la matière étoit toujours épaisse et de la même couleur. la peau devint de plus en plus humide, et de sorte qu'une sueur abondante eut lieu sur la poitrine le matin, et augmenta au point que les vêtements, le drap, la couverture et les malades furent mouillés et teints en jaune en raison de la proximité du corps de la malade.

Après que la malade fut changée, sur les trois heures



après midi, elle prit un bouillon; s'endormit jusqu'à huit heures du soir, qu'elle fut réveillée par les douleurs qui précédoient l'écoulement de l'urine. Après avoir uriné et que les douleurs que leur passage causoit eurent diminué, elle prit un autre bouillon et s'endormit sur les dix heures environ: elle fut réveillée deux fois dans la nuit par la douleur ordinaire.

Le 27, elle prit un lavement un peu purgatif, qui procura cinq garde-robes très abondantes, toujours jaunes et épaisses, qui firent diminuer le ventre. Les choses se passerent à peu près de même, jusqu'au deux janvier qu'elle fut purgée: les matières et leur couleur ne changèrent point pendant l'effet de cette médecine.

insensiblement, de jour en jour, la urine perdit cette teinte jaune d'ocre, ainsi que les matières; mais la douleur pour uriner, en urinant et après avoir uriné, continuèrent et ne diminuèrent que très faiblement. Malgré les émollients appliqués sur le ventre, la formation sur la partie naturelle, la boisson, le régime le plus austère et le mieux suivi.

ce qui est à observer, c'est que m^{re} de la Fosse, et Chamberlen et moi n'avons jamais trouvés la langue de la malade chargée ni en blanc, ni en jaune, qu'elle a toujours été très belle et très nette.

la malade n'a point eu de fièvre depuis le 26^{bre} au soir: elle a été purgée plusieurs fois, depuis le

Deux jauries, jus qu'au six février que les règles parurent
et coulerent pendant six jours, comme à l'ordinaire;
elles reparurent encore vers le 15 mars et coulerent très bien.
La douleur quoi que beaucoup diminuée, sous encore
forte; elle outa été quelquefois très vive.

Madame G... est devenue grosse à la fin de mars ou
au commencement d'avril; je lui mis à l'usage d'une
boisson faite avec la graine de lin, la feuille de parietaire et
douze grains de sel de nitre par pinte; dix pillules de savon
avec partie égale de farine de graine de lin à douze grains
par jour; et quatre à cinq bains par semaine.

Le Lait de buff^{de de, wittenville} bien médiocre en pareil car excitant
des vomissemens, ^{même} couper au trois quart avec ^{différent} plusieurs sortes
de decoction.

elle souffre toujours avant, pendant et après avoir uriné,
mais infiniment moins. Quand elle se lève de son lit, ou de
dessus une chaise, elle souffre et sent une douleur forte à la
symphise du pubis, qui souvent l'oblige de s'arrêter quand
elle marche aussitôt, et même la fait chanceler si elle veut
continuer à marcher. Elle souffre aussi dans le même endroit,
quand elle se retourne dans son lit.

Pour un différend car elle ne sent de douleur qu'à
l'endroit de la symphise du pubis, au lieu que quand elle urine,
la douleur s'étend jus qu'aux reins, c'est à dire y devient plus
forte, car elle existe toujours: ce qui m'a déterminé à la tenir
au traitement ci-dessus, à la faire saigner ^{et purger} plusieurs fois de



puir qu'elle est grosse.

Dans le cours de sa première grossesse, elle étoit quelque fois un peu jaune; et n'avoit point de douleurs. Depuis le commencement de celle-ci au contraire, les douleurs ont toujours continué d'être au moins: le visage est d'une couleur jaune pâle; les lèvres sont souvent d'un blanc-mat; elle mange et dort peu; son sommeil est agité; elle va rarement et très difficilement à la garde robe, et même elle ne peut y aller sans lavement; la matrice est souvent d'un jaune d'ocre, d'autre fois d'un gris blanc; plusieurs fois elle a perdu ^{subitement} connaissance ~~subitement~~, d'autre fois elle a eue le tressaillissement ou l'appel à son secours; elle revient promptement, mais ^{après} la force lui manque. Le sang qu'on lui tire devient jaune-vert en peu de temps, et par sa consistance ressemble à de la gelée; elle n'a aucune tache ni violette, ni bleue ni jaune sur le corps, la guérison s'est bien collée sur les dents, qui toutes s'ont saines et sans carie, mais un peu jaunes. La malade n'a point perdu de son embonpoint.

Observation sur une grossesse compliquée d'une leucophtalmie; produite par un vice scorbutique, précédée de ^{d'érigipèles} ~~de~~ et par des clous suppurants.

Une fille âgée de trente trois ans, d'une faible complexion, sujette à une humeur d'asthme et à des érigipèles, se maria au commencement du mois de juillet 1783 et devint grosse aussi-tôt. Les deux premières mois de sa grossesse, elle eut des vomissements.

le troisième mois fut plus fatigant; elle eut des douleurs dans tout
le membre, des pesanteurs et un sentiment de mal-aise général.

je la fis saigner dans le milieu de son troisième mois; ce qui
la soulagea. Trois semaines après cette saignée, l'hémorrhée d'artères
disparut jusqu'entièrement; mais elle fut remplacée par des maux
aux doigts des mains qui s'ulcérèrent beaucoup. A mesure que les
doigts guérissaient, les extrémités supérieures et inférieures se trouvaient
couvertes de clous ^{qui} s'ulcérèrent aussi: ensuite le visage et le col en
furent atteints; ce qui dura environ six semaines; au bout du
quel tout les vaisseaux des jambes et des cuisses devinrent d'une
grosseur prodigieuse, avec ^{un} sentiment de pesanteur dans tout le corps,
la tête lourde, mais point douloureuse.

je fis faire une seconde saignée qui soulagea la malade
pendant dix ou douze jours. Ce tout passé, les clous reparurent,
furent plus gros et en plus grand nombre que la première fois:
chacun d'eux fut peu de temps à venir en suppuration; ce qui
continua jusqu'au septième mois de la grossesse que les
extrémités, tant supérieures qu'inférieures, furent couvertes de
ophtalmes très-gros et très-larges remplis d'une liqueur
roussâtre et de petits grumeaux de sang noirâtre, environnés de
taies violettes et jaunes. Je donnai à la malade une boisson
faite avec les feuilles de scorée sauvage, de cresson de fontaine
et de cerfeuil, édulcorée avec le sirop antiscorbutique; le matin,
un verre de décoction de quinquina et de trois jours en trois jours
deux gros de cristal minéral dans le verre de décoction de quinquina.



ce qui produisit de l'évacuation très copieuse et de l'urine très abondante, sans douleur et sans fatigue pour la malade.

Quinze jours après l'usage de ce remède, les clous cessèrent de paroître et d'augmenter; mais les p^hlétènes continuèrent; et, à mesure qu'il s'en ~~sortoit~~ ^{sortoit}, cela formoit une croûte sous la qu'elle s'établissoit une suppuration qui durait trois quatre et quelque fois cinq jours: après que la croûte étoit tombée, on voyoit une tache brune et humide, cerclée d'un jaune plus ou moins foncé. Je mis la malade à l'usage du suc de plantes antiscorbutiques à la dose de quatre onces soir et matin, étendu dans un verre de la décoction de quinquina, dont la malade prenoit un verre de quatre en quatre heures.

À la fin du septième mois, le premier jour du huitième, les jambes inférieures et devinrent très grossières en peu de jours. Les cuisses les grandes lèvres et le ventre inférieurs aussi au milieu du huitième mois, de sorte que la femme ne pouvoit être presque ni couchée ni assise. Au commencement du neuvième mois, elle eut des étouffemens; les p^hlétènes ^{grossiers} parurent partout le corps comme avoient fait les clous; les extrémités supérieures et la face inférieure également; les grandes lèvres acquirent un volume tel que la malade ne pouvoit plus marcher sans être obligée d'écartier les jambes et de rester debout la plupart du temps.

le 16. mars, 15 jours avant l'accouchement,

j'appliquai un vésicatoire, à la jambe droite, long de deux
pouces et large d'un pouce et demi. Le lendemain, je fus
avertie de son effet par une quantité considérable d'eau qui s'étoit
écoulée: après avoir levé l'emplâtre et coupé l'épidémie, je vis
transsuder l'eau de la partie découverte qui étoit très pale. Je
pansai la malade avec le beurre frais et la poirée. Le lendemain
19, la plaie étoit un peu rouge; mais les bords s'étoient davantage
le soir, la malade se plaignoit d'un peu de douleur: je levai
l'appareil, et trouvais la plaie d'un rouge obscur, presque sans
sensibilité, ses bords très enflammés et douloureux: je la pansai
encore avec le beurre frais et la poirée, et appliquai une large
compresse trempée dans de l'eau de vie camphrée.

Le 20, je trouvais la plaie un peu noire et entourée d'un
cercle fort rouge de la largeur d'un pouce environ: je fis faire
une forte decoction de quinquina que je mêlai avec parties
égales d'eau-de-vie camphrée, dans laquelle je trempai des
compresses dont j'enveloppai la jambe de la malade: je mis
sur la plaie un linge fin couvert d'un mélange de Styrax, de
ceres et d'un peu d'huile d'hypericum. Je pansai la malade
le soir de la même manière; mais je l'arrosai plusieurs
fois le jour et la mis la jambe de la malade avec la decoction
ainsi animée. Les choses se passèrent de la même manière le 21.

Le 22, la partie noire étoit séparée de la ^{partie} rouge par un
petit cercle blanc duquel s'écouloit beaucoup d'eau blanchâtre.

Le 23, le cercle blanc étoit plus large; le bord de l'escarre
se relévoit, et la matière qui s'écouloit étoit toujours blanchâtre et
liquide.



le 24, l'escare formoit un champignon, avoit beaucoup diminué de largeur, et étoit entouré d'un sillon large et profond d'où sortoit une fumée blanche semblable à du lait écumé mélangé d'eau.

le 25 l'escare avoit beaucoup diminué de largeur, et une partie étoit couverte d'un linge au linge qui couvroit la plaie.

le 26 et le 27, l'escare tomba en grande partie: il découloit toujours de la plaie une grande quantité de cette matière blanche: le visage et les extrémités supérieures avoient beaucoup diminué: la malade respiroit plus aisément et étoit moins noire, elle avoit de l'appétit; mais le ventre, et toute la partie inférieure étoient d'un volume énorme.

le 28, la plaie fournissoit une matière un peu plus épaisse; il n'y avoit aucune trace d'escare.

le 29, la région épigastrique et hypochondriaque étoient beaucoup diminuées; la malade respiroit parfaitement bien; la matière prenoit de la consistance.

le 30, la malade se buvoit plus libre et plus agile qu'à l'ordinaire; elle avoit dormi une partie de la nuit: mais la plaie étoit moins belle; il en couloit beaucoup d'eau semblable à du petit lait tourné: le traitement a toujours été le même jusqu'au moment de l'accouchement.

le 1^{er} avril, sur les dix heures du matin, la malade sentit des douleurs; elle se fit faible et s'éloigna jusqu'à six heures du soir: je ne la quittai point pour observer ce qui se

passeront et remédier aux accidens selon les circonstances. je pressai la
jambe, qui étoit moins pale que la veille, et trouvais peu de matière mais
plus épaisse. Entre six et sept heures du soir, la douleur augmenta,
je cherchai à connoître l'état de l'orifice de la matrice pendant une
contraction, ce que je n'avois pu faire avant, à cause du volume des
grands lèvres qui étoient grosses comme le bras, et d'une bourse
externe qui formoit ^{par elle-même} la membrane interne du vagin. peu à peu
je déprimai; et arrivai dans le vagin qui étoit tout rempli, je parvins
cependant à l'orifice de la matrice que je trouvais dilaté de la largeur de
la paume de la main et la poche des eaux le remplissant. Dans
l'intervalle de deux douleurs je recommençai la tête de l'enfant que je
soulévais facilement; ce qui prouvoit 1°. qu'il y avoit beaucoup
d'eau, et 2°. que la tête n'étoit pas grosse. Les douleurs se soutinrent
jusqu'à neuf heures et demie à peu près de la même manière. Vers
tous là elle devint plus forte. Je plaçai la malade solide et
incliné, le bassin posé sur le bord d'un fort coussin de crin, ses
pieds appuyés sur les genoux de deux élève assis et en face l'un de
l'autre, chacun d'eux tenoit le genou convenablement. la malade
fut couverte, mais de façon que le parti de la génération pût
être vu pendant la dernière douleur, et voir tout pendant l'aug-
ment de la tête, sa sortie et celle du corps.

Sur le onze heures, la poche des eaux se présenta à la vulve
en forme de gros boudin, et en peu de temps devint très grosse, elle
favorisa la descente et l'engagement de la tête dans l'orifice externe.
Lorsqu'un tiers environ de la tête fut engagé, je rompis la
membrane, afin que les eaux s'écoulasse, et que le corps de
l'enfant offrît à la matrice un point de résistance propre à la faire
contracter. Il se passa trois quarts d'heure sans que la malade
eût éprouvé aucune douleur; mais, sur le onze heures trois quarts, elle



survint une assez forte, qui fut suivie de trois autres dont la dernière poussa l'enfant au dehors.

aussi-tôt se sortit, je portai le doigt à l'orifice de la matrice, afin de reconnoître si la dernière douleur, qui continuoient encore, ne pouvoit point la placenta et le fœtus de la matrice au travers de l'orifice, ce qui auroit pu causer un commencement de ruissellement.

je trouvai, au contraire une seconde poche d'eau assez grosse, et l'orifice de la matrice dilaté en proportion. je fis la section du cordon et me débarrassai de l'enfant. Après j'examinai ce qui existoit je reconnus un second enfant qui présentoit le derrière, et étoit déjà un peu engagé dans l'orifice de la matrice. je laissai ce second accouchement se terminer seul, comme j'avois fait le premier. la malade avoit beaucoup plus de force qu'au commencement du travail; les douleurs se soutenoient et devenoient de plus en plus fortes; les membranes se rompirent à mesure, toutes les eaux s'écoulèrent, et la malade accoucha vingt minutes après. je eus devoir encore commettre aux efforts de la nature l'expulsion du placenta, qui effectivement, lui poussa au dehors trois quarts d'heure après la sortie du second enfant. j'eus seulement l'attention de faire soutenir les deux côtés du ventre de la malade, comme je l'avois fait pendant la dernière douleur pour la sortie de deux enfants.

les vuévanga ne furent par excessivement abondantes, mais elle étoient d'un rouge pale.

j'observai que quand la première poche des eaux fut descendue dans le vagin et à l'extérieur, la grande lèvres diminuerent, et un peu la partie supérieure de cuisses; ce qui me déterminait à faire de légères pressions de bas en haut. je continuai jus qu'à la sortie du premier enfant; mais je m'aperçus que le ventre augmentoit au dessus du nombril: la malade ne s'en trouva point incommodée; et après les deux accouchemens, on distinguoit très bien cette différence entre

la partie supérieure du ventre et l'inférieure.

la malade fut saignée et mise dans son lit, respira tranquillement. je fis continuer l'apozème fait avec le quinquina. le lendemain, la malade fut pansée comme à l'ordinaire; si ce n'est que je remplaçai l'eau de vie camphrée par l'eau de vie simple.

il ne se passa rien d'extraordinaire les deux premiers jours. la nuit du deux aux trois après l'accouchement, la révolution lactée commença, le vuide augmenta peu le trois. le quatre, la malade avoit la main enflée et le visage bouffi: je fis fondre deux gros de cristal minéral dans un verre de l'apozème, ce qui procura, trois heures après, deux gardes robes copieuses, la jambe fut pansée sur les quatre heures du soir, et fournit une grande quantité d'humeur blanche et épaisse; le lit en étoit très-moilli.

le cinq le visage et la main étoient enflés; le pansement fut le même; l'écoulement de la plaie fut très-considerable et semblable à du lait.

le six et le sept, je continuai le même traitement; et purgai la malade la suite, comme je l'avois fait le quatre.

le neuf, la plaie fournis moins qu'à l'ordinaire; mais la matière étoit plus épaisse: les jambes de la cuisse étoient presque dans l'état naturel; il n'y avoit plus de bouffissure au visage, ni aux mains: je supprimai deux verres de l'apozème par jour.

le dix, la matière fut peu abondante, mais d'un blanc de lait et assez épaisse; la plaie diminuoit de l'argus; la malade avoit de l'appétit.

le onze, la malade fut purgée; et, le douze, je n'ordonnai qu'un verre d'apozème pour chaque matière. la plaie se deschoir visiblement, et la matière ressembloit à de la crème par sa blancheur et sa consistance.

le treize, je purgai de nouveau, la malade. la plaie étoit totalement guérie, il n'y avoit plus apparence de bouffissure au visage ni d'enflure à aucune partie du corps.



je fis continuer à la malade son verre d'apozème tous les matins,
jusqu'au retour de son règle. Elle s'en parfaitement bien rétablie, et
jouit d'une bonne santé.

Cher M^{re} de la Roche